

Dr Marv Wilson, Prophètes, Session 5, Principes herméneutiques pour comprendre les prophètes

© 2024 Marv Wilson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 5, Principes herméneutiques pour comprendre les prophètes.

Très bien, je suis prêt à commencer.

Ayons un mot de prière, s'il vous plaît. Notre Père, nous te remercions pour les prophètes d'Israël. Nos Écritures seraient certainement incomplètes sans savoir comment ils ont rappelé les gens à Ta révélation, comment ils ont appelé leur propre génération à la responsabilité en matière de justice, d'éthique, et sans avoir laissé espérer que non seulement il y aurait dans leur génération un renouveau, mais le grand plan de Dieu dans l'histoire aurait en effet un renouveau spirituel profond et profond.

Nous prions pour que nous soyons toujours des personnes ayant un message pour notre génération ainsi qu'un message d'espoir pour l'avenir. Merci car notre royaume est en fin de compte un royaume dynamique tel que Vous avez fait irruption dans nos vies et qui s'étend au-delà de cette vie, même jusqu'à la vie à venir. Pour cela nous nous réjouissons en ce vendredi matin par le Christ notre Seigneur.

Amen. Très bien, quelques annonces juste pour vous le rappeler. J'ai apporté une correction au programme concernant la date de l'examen final.

Je pense que la plupart, sinon tous, d'entre vous ont apporté cette correction. L'examen final aura lieu le lundi 16 mai à 14h30. Assurez-vous simplement d'avoir apporté cette correction dans le programme. De plus, j'ai reçu un e-mail du Centre de soutien académique indiquant qu'ils avaient besoin d'un gardien de notes pour ce cours.

Certains d'entre vous pourraient prendre des notes et assumerait le coût de la duplication des notes et paieraient également une petite allocation à quelqu'un si vous étiez prêt à le faire. Votre nom sera anonyme, mais si vous pouvez aider, adressez-vous à l'ASC et faites-leur savoir que vous êtes prêt à le faire. Aujourd'hui, j'aimerais présenter ce que j'appellerais quelques principes herméneutiques, quelques principes interprétatifs pour comprendre les prophètes et l'enseignement prophétique.

Je dis principes herméneutiques parce que les prophètes ne sont pas toujours faciles à interpréter. Je me souviens que j'enseignais un cours, j'avais au milieu de la vingtaine, un cours sur les prophètes à l'église Park Street à Boston. C'était un cours de dix semaines le mardi soir.

J'enseignais Jérémie et Ezéchiel. J'étais alors en première année d'études supérieures à l'Université Brandeis. Une femme qui fréquentait Park Street a appelé ma mère.

Elle vivait dans la même ville. Elle dit : Comment se fait-il que votre fils enseigne un cours sur les prophètes ? Il n'a pas obtenu son diplôme et elle lui a donné le nom d'un célèbre séminaire évangélique du sud-ouest. Que sait-il des prophètes ? C'est la seule école qui enseigne les prophètes.

Même si je ne mentionnerai pas cette école, elle est célèbre depuis cent ans ou plus, en particulier pour son journal théologique et d'autres choses, qui mettent beaucoup l'accent sur les parties futuristes de la prophétie . L'avenir d'Israël et toutes les choses merveilleuses liées à la fin des temps. Le problème de cette femme était que je venais d'un séminaire à proximité en vélo de l'endroit où je donne cette conférence.

Elle a dit qu'on n'y enseigne pas la prophétie. Ce qu'elle voulait probablement dire, c'est que ce séminaire en particulier n'est pas réputé pour dérouler des tableaux et remplir tous les détails chronologiques précis de la fin des temps. Il y aura la fin des temps.

L'eschatologie est un sujet viable et intéressant pour tout livre sur la doctrine chrétienne ou la théologie systématique. Il existe un grand nombre de points de vue. Certains sont très simples, propres et simples.

Certains sont très, très détaillés, très, très littéraux, très, très élaborés chronologiquement. Tout ce que vous devez savoir pour vous préparer à la fin. Maintenant, ce que je veux faire dans cette section, certaines des choses que j'ai à dire concernent les prophètes d'Israël et ce qu'ils projetaient pour l'avenir.

D'autres choses que je dois dire concernent les prophètes dans un sens plus général. Mais, en vous proposant quelques lignes directrices herméneutiques, lorsque vous étudiez les prophètes, je pense qu'il y a certains principes et lignes directrices que vous devez garder à l'esprit de manière générale. En ce qui concerne l'évangélisme, il y a eu principalement, non exclusivement, mais principalement deux approches différentes pour interpréter la littérature prophétique.

En particulier les parties de la littérature prophétique qui impliquent des événements futuristes. L'une de ces deux écoles est souvent décrite comme une approche

réformée ou alliancenelle de la prophétie, et l'autre, une approche dite dispensationnelle de la prophétie.

Vers la fin du 19e siècle et surtout au 20e siècle, on assiste à la montée du mouvement dit des écoles bibliques ou des instituts bibliques, fortement influencé par la Bible de référence de Schofield, entre autres choses. Et beaucoup de ces écoles bibliques, comme on pouvait s'y attendre, mettent beaucoup l'accent sur l'eschatologie et les conférences de prophétie. J'ai grandi dans la région de Boston.

Je me souviens qu'il y avait des églises et qu'elles faisaient venir le président, le doyen ou quelqu'un du département biblique de l'un de ces collèges bibliques. Pratiquement tous ces collèges bibliques existent aujourd'hui. Beaucoup d'entre eux se sont orientés vers une éducation artistique plus libérale plutôt que d'être spécifiquement des instituts de formation destinés à lancer directement les gens dans le domaine missionnaire et dans les vocations chrétiennes.

Mais vous parleriez de diverses choses concernant la fin des temps, l'Antéchrist, les jugements, la Grande Tribulation, l'Enlèvement, le Jugement du Grand Trône Blanc, le Règne millénaire du Christ sur cette Terre, la bataille décisive finale de l'histoire, Armageddon. . Et beaucoup de ces accents ont popularisé les prophètes dans les églises parmi les laïcs. Et, bien sûr, d'autres ouvrages populaires en faveur de la position dispensationnelle, des livres comme *The Late Great Planet Earth*, et maintenant, au cours des dix ou vingt dernières années, la série *Left Behind*, qui est une variante de cette approche dispensationnelle.

Juste pour vous donner un bref aperçu afin que vous puissiez comprendre la distinction entre ces deux points de vue, qui ont largement dominé la pensée au sein de l'Église évangélique. Fondamentalement, le dispensationalisme faisait ou fait une distinction entre Israël et l'Église. Ce sont deux entités distinctes.

Par conséquent, les choses qui font référence à l'Israël biblique ne sont pas englouties et spiritualisées par un nouvel Israël, c'est-à-dire l'Église, mais doivent être comprises uniquement de manière très littérale. Ainsi, le dispensationalisme a eu tendance à s'en tenir à une interprétation littérale des prophéties de l'Ancien Testament. Il se concentre beaucoup sur l'Israogie .

Il y a certainement un accent dans la prophétie de l'Ancien Testament sur l'avenir d'Israël, comme le montre le fait qu'elle soit rassemblée parmi les nations de la terre, et restaurée dans leur pays en préparation pour la fin des temps. Et le rassemblement du peuple juif sur la terre est en effet l'un des signes de la fin. Les dispensationalistes mettent également l'accent sur d'autres choses associées au retour d'Israël.

Des choses comme un temple reconstruit, ce qui, bien sûr, du point de vue humain, est une chose difficile. Avec deux mosquées actuellement sur le Mont du Temple, comment peut-on comprendre cette possibilité ? Aussi, l'idée d'un sacerdoce relancé, d'un système sacrificiel relancé et la nécessité de proposer une génisse rousse, comme le Livre des Nombres décrit cet animal qui serait brûlé dans le cadre du retour au système sacrificiel. Ce système parle également de l'apparition de ce dirigeant du monde, l'Antéchrist à la fin des temps, qui conclut une alliance avec le peuple juif puis la rompt.

Mais à partir de tout cela, un royaume physique, terrestre et politique sera établi sur cette terre où Jérusalem deviendra très centrale, et Christ régnera et gouvernera sur les nations. Cette approche dispensationnelle plaide en faveur du retour de Jésus avant que l'enfer ne se déchaîne et qu'une période de tribulation n'éclate sur cette terre. Ainsi, l'idée d'une saisie, d'un enlèvement d'un enlèvement, serait un prélude aux sept dernières années, que les dispensationalistes appellent souvent une période de trouble pour Jacob.

Mais à la fin de cette période de sept ans, le Christ revient avec les saints. Il vient la première fois pour l'enlèvement, qui est pour les saints. Il vient après les sept années de tribulation avec les saints.

Et puis il y aura ce règne et cette domination du Christ sur terre. C'est essentiellement la position dispensationnelle. Bien sûr, cela s'applique à Israël parce que le mot Israël lui-même signifie qu'Israël a son propre programme distinct, qui doit être distingué de l'Église.

L'approche conventionnelle, en revanche, est relativement simple. L'approche alliancenelle, qui n'est pas exclusivement mais souvent associée à une pensée millénaire plutôt qu'à la pensée dispensationnelle pré-millénaire, l'approche alliancenelle considère l'Église comme le nouvel Israël. L'approche millénaire, ou approche alliancenelle, voit Christ régner et gouverner et a régné et gouverné tout au long de l'histoire de l'Église.

Cela se produit déjà. C'est une réalité existentielle puisque Christ règne et gouverne de manière dynamique par Son Saint-Esprit dans l'Église tout au long de l'ère de l'Église. Par conséquent, les détails d'un avenir spécifique pour Israël, un retour au pays, une restauration des sacrifices, généralement aucune de ces choses, n'est en aucun cas compris littéralement.

Symboliquement, ils font partie de la compréhension de quelque chose qui a remplacé Israël, déplacé Israël, dans le plan de Dieu. À savoir, l'Église, qui est un corps universel dispersé à travers le monde, se concentre sur Christ dans son règne et sur sa domination dans le cœur humain. C'est la théologie de l'alliance.

Ainsi, la théologie de l'alliance se concentre ensuite sur la christologie et la spiritualité et dit que ce langage sur l'avenir d'Israël est figuratif et ne doit pas être compris ou insisté pour la plupart de manière littérale. Vous ne vous attendez donc pas à un avenir précis pour Israël. De nombreux théologiens de l'Alliance, théologiens réformés, ne voient pas d'avenir terrestre pour Israël dans la ville d'Israël ou pour Jérusalem en terre d'Israël, pas plus que le peuple finlandais, le peuple islandais ou le peuple fidjien n'ont d'avenir.

Il existe un nouvel Israël et donc ce langage a été réinterprété à la lumière de l'Église. Très bien, voici donc globalement deux points de vue différents. Lorsqu'on soulève la question de savoir comment nous comprenons l'avenir d'Israël dans l'Église, on entend souvent ces mots lancés partout.

Êtes-vous pré-mouliné ? Êtes-vous post-moulin ? Êtes-vous un moulin ? Votre génération n'y accorde pas autant d'importance que la mienne. Néanmoins, il faut savoir d'où vient le mot millénaire. Le mot millénaire est composé de deux mots latins.

La première partie signifie mille et an, le latin pour année. Ainsi, millénaire signifie mille ans. Il n'y a qu'un seul endroit dans la Bible où ces mille ans sont mentionnés.

Il s'agit du chapitre 20 d'Apocalypse. Il mentionne que Satan serait lié pendant mille ans et qu'il serait finalement, après mille ans, libéré pour une courte période de temps. Il parle des morts qui reviennent à la vie et règnent avec Christ pendant mille ans.

Apocalypse 20, verset 4. Le reste des morts ne reprit vie que lorsque les mille ans furent terminés. Ainsi, les pré-millénaristes qui croient qu'il y aura un règne littéral du Christ sur cette terre diraient qu'il y a deux résurrections : une pour les croyants qui règnent et gouvernent avec Christ.

Et puis un après le millénium, lorsque d'autres ressusciteront d'entre les morts et seront ensuite jugés. Ainsi, dit-il, bienheureux et saints sont ceux qui participent à la première résurrection. La seconde mort n'a aucun pouvoir sur eux car ils seront prêtres de Dieu et du Christ et régneront avec lui mille ans.

Lorsque les mille ans seront écoulés, Satan sera libéré de sa prison. Et puis il parle des nations qui viendront à cette grande bataille de Gog et Magog. La mère de toutes les batailles.

Est-ce la même chose qu'Armageddon ? Est-ce une bataille différente ? Mais l'Apocalypse parle de ces événements finaux. Bien sûr, Gog et Magog sont tirés des derniers chapitres d'Ézéchiël 38 et 39. Sur lesquels repose ensuite le livre de l'Apocalypse.

Qu'est-ce que je dis alors ? Il existe trois visions différentes d'un règne millénaire . Je viens de vous lire le seul endroit dans la Bible où il est question du règne de Christ sur cette terre pendant mille ans : Apocalypse 20.

Un règne avec le peuple de Dieu. Or, les dispensationalistes pré-milléaristes s'en tiendraient à ce point. Et les non-dispensationalistes pré-milléaires s'en tiendraient à ce point.

À savoir, Christ reviendra sur cette terre et régnera physiquement depuis Jérusalem. La position post-millénaire est une position très simple. C'est peut-être le moins populaire parmi les chrétiens évangéliques.

Mais, à des époques antérieures de l'histoire de l'Église, il a eu divers degrés de popularité – post-millénaire, c'est-à-dire après le millénaire. La position post-millénaire dit qu'il y aura un changement social progressif jusqu'à ce qu'une grande société éclairée et spirituellement émergente naisse au cours de centaines et de centaines d'années de prédication de l'Évangile.

En bref, le post-milléarisme plaide en faveur de l'effet levant progressif que le christianisme aura sur la terre. Les missions chrétiennes occupent une place très importante dans les positions post-milléaires. Il sera fort à mesure que le message du christianisme parviendra à travers la terre.

De génération en génération, le monde acceptera progressivement Jésus comme le Messie alors que ce nouveau monde sera conquis non pas par les armes mais par la puissance de l'Esprit. Après la construction de ce nouveau monde, le Messie viendra. Ainsi, ce Messie spirituel, ou société spirituelle, va émerger après de nombreuses générations de prédication de l'Évangile.

Les opposants à cette approche post-millénaire soutiennent que le monde ira de mieux en mieux parce que la puissance de l'Évangile va transformer les cœurs humains partout dans le monde ; les opposants à ce point de vue disent que vous avez une vision trop optimiste de la nature humaine. Vous ne savez pas à quel point le péché a conquis le cœur des gens. Il faut croire à la dépravation totale.

Cela vous donnerait une vision plus réaliste du fait qu'il y aura beaucoup de résistance obstinée. Et donc, c'est trop centré sur l'homme au final. Cela dépend de l'église qui va là-bas.

Mais la corruption du cœur humain dans la société et la résistance à la prédication de l'Évangile ne permettront pas vraiment que cela se produise. C'est finalement trop centré sur l'homme. C'est une vision trop optimiste des humains et de la société.

D'autres ont également des problèmes avec le fait que nous vivons dans un monde pluraliste. Il y a plus d'un milliard de musulmans qui ont un programme parallèle. C'est la volonté d'Allah que le monde entier se soumette à l'Islam.

Et le système chrétien arrive et dit : non, le monde entier se soumettra à Christ. Et ainsi, la puissance du Saint-Esprit pour changer le cœur des gens aboutira à cela. Dans un monde pluraliste, jusqu'où l'Évangile devrait-il potentiellement aller avant la fin de cette vision selon laquelle le monde sera, je cite, christianisé ?

Et une chrétienté émergera de ce changement social progressif à mesure que le monde entier sera éclairé par la proclamation de l'Évangile. Ou certains de mes amis juifs me diraient : supposons que nous résistions au programme chrétien si nous voulons christianiser le monde entier. Et puis Christ vient après cette période de mille ans, qui serait alors considérée comme une période de temps symbolique au cours de laquelle la prédication de l'Évangile se propage.

Que se passe-t-il si les choses se gâtent ? Très bien, voilà donc la vision post-millénaire. La vision amillénaire, en particulier, a été articulée par Augustin au Ve siècle et par bien d'autres à partir de cette époque. Il dit qu'il n'y a pas de millénaire... Un millénaire .

Ainsi donc, ce règne et cette domination dans le cœur humain du Christ qui ont duré et continueront à durer jusqu'à la fin des temps. Ainsi, le peuple juif et tout ce que dit le texte prophétique à propos d'Israël doit être réinterprété parce que l'Église est la deuxième étape de la fusée du salut.

La première étape a échoué. Et a été remplacé par un nouvel Israël spirituellement éclairé. Et ainsi, les accents concrets, terrestres et géopolitiques des prophètes de l'Ancien Testament ont été annulés.

Dieu ne régnera pas un jour depuis Jérusalem. En réalité, il ne s'intéresse qu'à régner et à diriger des vies individuelles. Très bien, voici donc un certain nombre de points de vue différents.

Je dirais certainement que depuis plusieurs décennies maintenant, en raison de la fertilisation croisée des théologiens de l'alliance avec les théologiens dispensationnels et des conversations qu'ils ont eues, le dispensationalisme a progressivement changé et s'est progressivement ouvert à un point de vue beaucoup plus progressiste où le royaume de Dieu, au lieu d'être quelque chose qui serait compris comme futuriste et à Jérusalem, est de plus en plus compris comme ayant des possibilités dans le domaine spirituel. Alors que l'amillénaire écoute de plus en plus le dispensationaliste, l'amillénaire s'est montré ouvert aux possibilités d'une sorte de manifestation physique ou terrestre que Dieu pourrait encore avoir pour

son peuple ancien. Et même s'il existe probablement autant de points de vue que de croyants, la raison en est qu'il s'agit de questions plutôt complexes.

Pour ma part, et je vais juste vous dire comment j'ai procédé, j'ai été élevé dans une église dispensationaliste où l'on m'a enseigné toutes les réponses sur l'avenir d'Israël. Non seulement on les trouvait dans la Bible elle-même, mais toutes les notes de la Bible que notre pasteur utilisait depuis la chaire clarifiaient ce qui existait déjà. L'interprétation était déjà inscrite dans la Bible. Ainsi, les notes ont simplement clarifié ce que les Écritures enseignent clairement.

Ensuite, je suis allé dans un séminaire où bon nombre de ces points de vue ont été contestés par une approche millénaire plus aliancenelle et réformée. L'une des choses que vous devez apprendre sur la théologie est que vous avez vraiment besoin d'entendre de très nombreuses voix en théologie. Parce qu'il y a une conversation La particularité de l'interprétation juive de l'Écriture, c'est que ce n'est pas un système, ce n'est pas une réponse unique, mais c'est un dialogue, c'est une conversation, ou c'est ce que les Juifs appellent maintenir les choses en tension en tant que commentaire.

Rabbi Untel dit ceci, et Rabbi Untel dit ceci. Et ainsi, vous équilibrez en faisant des allers-retours dans la compréhension de divers de ces enseignements. J'ai donc beaucoup appris de ces deux côtés.

J'ai moi-même passé beaucoup de temps à y réfléchir. Et je vais vous dire où j'en suis. Personnellement, je ne peux pas croire que tout ce que Dieu a enseigné pendant près de 2 000 ans, d'Abraham jusqu'à Jésus, au moment où l'Église est née et que les dirigeants de la première église étaient tous juifs, et gardez à l'esprit que vous ne pouviez pas entrer dans cette église pendant les 20 premières années. des années à moins que vous ne soyez juif.

De 29 à 49 après JC, l'Église était un mouvement au sein du judaïsme. On l'appelait le mouvement nazaréen, comme nous le dit le livre des Actes. Et si vous vouliez faire partie du mouvement de Jésus, vous deviez vous convertir au judaïsme pour en faire partie jusqu'à ce que, bien sûr, le concile de Jérusalem dans Actes 15 dise : oui, les Gentils peuvent rejoindre les Juifs.

Voici les sensibilités qu'il faut préserver. C'était donc un mouvement au sein du judaïsme. Ce que je dis simplement, c'est que pendant près de 2 000 ans, Dieu a travaillé à travers un peuple particulier.

Et je ne vois pas l'apôtre Paul dire toutes les promesses que Dieu a faites à mes ancêtres dans le peuple charnel, ethnique, national, physique et juif. Il y a une nouvelle entité maintenant et toutes ces promesses concernant une alliance

éternelle, concernant une terre qui fait partie d'un Berit Olam, une alliance éternelle, tout cela est annulé maintenant. Dieu a changé d'avis. Non.

Vous lisez ce que Paul dit dans Romains 9-11 et je me suis imposé cette chose. J'ai voulu lire Romains 9 à 11 pour voir ce qu'étaient les Juifs et les Gentils et le plan de Dieu après avoir entendu ces deux systèmes principaux qui m'ont été présentés dans le cadre de mon pèlerinage spirituel. J'ai lu Paul dans Romains 9-11 parlant d'Israël, ce n'était pas pour eux que les alliances étaient faites.

Il utilise le présent en grec. C'est à eux que appartiennent les alliances. En fait, Paul dit dans Romains 11 que l'avènement de la foi des Gentils fait partie du plan souverain de Dieu pour susciter l'envie, provoquer la jalousie envers le peuple physique terrestre de Dieu, car Israël continue physiquement même si des branches ont été coupées à cause de l'incrédulité. Dieu est capable de le faire. greffez-les à nouveau.

Paul dit aussi Israël, alors que dans la chair, ses anciens parents sont toujours aimés à cause des patriarches. Ils constituent toujours un peuple saint mis à part pour les desseins de Dieu. Paul ne comprenait pas plus l'eschatologie que vous et moi.

En fait, à la fin de Romains 9-11, après avoir dit que le libérateur viendra un jour de Sion, bannira toute impiété de Jacob, et ainsi tout Israël sera sauvé contextuellement, il fait certainement référence au peuple d'Israël dans la chair, que ce soit cumulatif de tous les temps ou si nous verrons sa croyance à un moment où le Christ pourrait revenir dans le futur. Mais après il dit que l'apogée d'Israël n'est pas encore arrivée, associée à ce libérateur qui sort de Sion. Rassemble quelques versets du livre d'Isaïe.

Ensuite, il dit que la fin physique d'Israël sera la même qu'elle a commencé physiquement. Il y a eu des élections corporatives au Sinaï. Maintenant, il y a un point culminant pour l'entreprise.

Des détails dont Paul n'a pas eu connaissance. Il lève les mains à la fin de Romains 11 et dit, oh, la sagesse de ce mystère de Dieu, que je ne comprends pas.

Mais Paul croyait en ses propres compatriotes parce que Dieu n'a pas révoqué les promesses. Dieu resterait toujours fidèle à ses promesses. Il y a maintenant des promesses dans l'Ancien Testament à l'égard de l'Israël physique, qui sont développées dans le Nouveau Testament et incluent l'Église.

Ne vous y trompez pas. Alors que dans l'Ancien Testament, Israël est désigné dans un contexte juif précis, dans le Nouveau Testament, les Gentils rejoignent les Juifs, et très souvent, l'idée, le principe ou la connotation est soulignée alors qu'une version élargie d'Israël est créée parce qu'Abraham était avoir d'autres enfants.

Je ne peux tout simplement pas croire en Galates 3 :29 si, au moment où vous dites oui au Christ, les trois quarts de la Bible sont annulés. Non. Quand vous dites oui à Christ, dit Paul aux Galates, si vous appartenez à Christ, vous êtes la postérité d'Abraham.

Pour faire partie de la postérité d'Abraham, vous ne pouvez pas être indifférent au peuple d'Abraham, à la terre d'Abraham ou aux choses que Dieu a promises à ce patriarche. Et donc, je pense que la solution au problème d'Israël doit en partie impliquer une méthodologie appropriée. Quelle est la bonne méthodologie ? Même si la relation entre Israël et l'Église ou entre Israël et son avenir est, je pense, complexe, les solutions apportées historiquement par l'Église ont abouti à une compréhension très incontestable des Écritures.

Pourquoi? Au deuxième siècle, au bord de la mer Noire, il y avait un père de l'Église appelé Martien. Martien a dit le Dieu de l'Ancien Testament, merci beaucoup ; nous n'en avons plus besoin. Jetez ce Dieu du peuple juif, jetez-le dehors.

Et donc, il voulait vraiment abandonner la Bible hébraïque du canon du christianisme. Parce qu'il voyait Dieu comme un Dieu différent. Ainsi, Israël n'a effectivement pas été pris au sérieux.

Israël a été fondamentalement critiqué et saccagé par Marcions . Heureusement, il fut emmené à Rome et condamné comme hérétique en 144, car cela aurait été un résultat désastreux pour l'Ancien Testament et pour l'Église. Il existe aujourd'hui des vestiges ou des poches de néo-marcionisme dans l'Église.

Si vous allez dans une église où vous devez attendre plusieurs mois avant de recevoir un sermon sur l'Ancien Testament, il se peut qu'il y ait un peu de néo-marcionisme à l'œuvre là-bas. Si vous fréquentez un séminaire théologique où le grec est obligatoire et où l'hébreu est facultatif ou pas du tout proposé, vous pourriez sentir le néo-marcionisme à l'œuvre. Une deuxième approche historique, en particulier dans les premiers siècles chrétiens, est l'arrivée des pères de l'Église, qui voulaient allégoriser ces grandes prophéties sur Israël.

Tout ce qui a trait à l'avenir d'Israël, en particulier la bénédiction de Dieu et le déversement de Son Esprit, sa grâce, sa miséricorde et les expressions de Son amour, nous l'accepterons. C'est le message des prophètes pour l'église. Et les pères de l'Église, qu'ont-ils fait ? Ils avaient tendance à allégoriser la signification symbolique dans l'Ancien Testament ou à trouver une signification christologique chez les prophètes.

C'est ainsi qu'ils ont sauvé des parties de l'Ancien Testament. Mais ces parties de l'Ancien Testament prennent désormais leur sens dans l'Église. Puis une troisième

approche, l'approche de sélection, que beaucoup dans l'Église ont suivie au fil des siècles, ne sachant pas exactement quoi faire avec Israël.

Ils regardent l'Ancien Testament et prennent ces lois, ces enseignements et ces documents qu'ils croient compatibles avec le christianisme, et ils ont tendance à ignorer tout le reste en se basant sur un jugement qualitatif qu'ils font quant à savoir si cela fonctionnera. Je pense que notre solution consistant à interpréter la littérature prophétique de manière herméneutique, nous devrions faire ce que l'Église primitive a fait. Je pense que l'Église primitive avait un parti pris, et ce parti pris était que, comme ils étaient tous juifs, ils connaissaient l'œuvre de Dieu parmi leur peuple depuis 2 000 ans.

Ils ont célébré les héros de la foi que vous et moi faisons dans le livre des Hébreux. Ce sont tous des personnages de l'Ancien Testament. Et donc, leur parti pris était que rien dans le Nouveau Testament ne pouvait contredire ce que l'on trouve dans l'Ancien Testament.

Il se peut qu'il s'appuie sur lui, qu'il l'étende, qu'il élargisse sa signification, mais il ne va pas le contredire. Toute Écriture est donnée par Dieu et est utile. » Dit Paul à Timothée, en se référant principalement à l'Ancien Testament.

Chaque conseil majeur de l'Église a déclaré que les 66 livres sont pleinement inspirés et font pleinement autorité dans la vie de l'Église. Historiquement, l'Église a considéré l'Ancien Testament comme une Écriture Sainte. La question est de savoir comment l'utiliser et quelle sera notre méthodologie afin de le reconnaître comme étant une Écriture plutôt que de procéder à une attaque préventive et de le détruire avant de l'ouvrir.

Nous n'en avons plus besoin si ce n'est que de la propédeutique, un tremplin pour nous introduire dans le Nouveau Testament. Alors qui en a encore besoin ? Une grande partie de cette réflexion est née de l'idée, voyez-vous, que le plan A de Dieu a échoué. Observez la loi, apportez des sacrifices d'animaux et faites-vous circoncire.

Je vais essayer pendant quelques milliers d'années. Oh, Israël a vraiment lamentablement échoué. Maintenant, je vais trouver une meilleure façon.

Nous allons appeler cela le Nouveau Testament. Nous allons abandonner le plan A et maintenant cette chose va être remplie d'amour, de grâce, de foi et de miséricorde. Nous avons un meilleur moyen.

Donc ces éléments antérieurs, s'ils existent, la seule raison pour laquelle ils sont là est de montrer l'échec et pourquoi nous avons besoin de ces nouveaux éléments. C'est malheureusement une vision que beaucoup de gens ont de l'Ancien Testament

plutôt que de le considérer comme une Écriture inspirée. La première église avait les Psaumes comme recueil de cantiques.

C'était la Sainte Écriture. Vous ne pouviez pas être admis au plus haut ordre du clergé à l'époque d'Augustin au 5ème siècle sans vous engager à mémoriser les 150 Psaumes. Il fallait les connaître par cœur.

C'est l'héritage hébraïque. Je pense que la solution à ce problème est de ne pas faire ce que les pères de l'Église ont fait parce que leur point de départ était le Nouveau Testament, et qu'ils se tournent vers l'Ancien Testament. C'est ce que Martien a malheureusement fait.

Il a commencé par le Nouveau, s'est penché sur l'Ancien et a dit pas pour moi. Herméneutiquement, nous devrions faire ce que faisait l'Église primitive. Ils n'avaient qu'une seule Bible.

Ils n'avaient que l'Ancien Testament. C'était leur point de départ. Il faut remonter au 4ème siècle après JC avant d'avoir une liste complète des 27 livres circulant comme canon de l'Écriture.

Fondamentalement, au cours des premiers siècles de l'Église, l'Ancien Testament a joué un rôle très important. Il n'a pas toujours été utilisé correctement comme Écriture. À mesure que l'Église gagnait en nombre et devenait païenne, la voix juive devenait de plus en plus marginalisée dans cette église.

Dans la synagogue, dans l'église, l'église a finalement atteint une bifurcation, qui semble avoir été finalisée au moins à l'époque de Justin Martyr, au milieu du IIe siècle. Bien que nous le sachions grâce à d'autres témoignages de l'histoire de l'Église, il y avait encore des Juifs dans la synagogue jusqu'au 4ème siècle. Ce que je suggère que nous fassions avec l'église primitive, c'est de commencer par l'Ancien Testament plutôt que par le Nouveau Testament.

C'est la Parole de Dieu. Après avoir fait votre exégèse et votre étude de l'Ancien Testament, cela vous oblige à prendre l'Ancien Testament au sérieux. Pas en tant que préparation au Nouveau Testament, et la seule chose que j'en retire c'est, oh, je comprends maintenant pourquoi Dieu devait avoir un Nouveau Testament parce que ces gens étaient terribles.

Ce furent des échecs. Je peux comprendre pourquoi Dieu avait besoin d'une meilleure voie. Désolé, c'est votre famille, ma famille et la famille de l'église primitive.

Ce sont les héros de la foi. Et donc, vous commencez par l'Ancien Testament, dont l'église primitive n'avait qu'une seule Bible. C'est ce qu'il fallait faire.

Ensuite, les écrits apostoliques ont commencé à faire des midrash, des commentaires et des interprétations sous la direction du Saint-Esprit sur ces Écritures de l'Ancien Testament. Aujourd'hui, nous les appelons les écrits apostoliques ou le Nouveau Testament, mais neuf ne signifie pas tout neuf, comme une voiture neuve. Cela signifie que Dieu renouvelle à nouveau les choses.

Et donc vous commencez par l'Ancien, ce qui, espérons-le, signifie que vous allez prendre l'Ancien très, très au sérieux. Dieu a-t-il un mot supplémentaire sur cette Écriture dans le Nouveau Testament ? Votre dernière étape consiste encore une fois à revenir à l'Ancien Testament, en prenant cette réflexion du Nouveau Testament sur une partie de l'Ancien Testament, pas du tout, et puis à voir quelle pourrait être la solution. Je pense que c'était une évidence.

Même lorsqu'on demandera à Jésus, nous restitueras-tu le royaume à ce moment-là ? Actes 1. Jésus n'a pas dit, mec, d'où te vient cette idée d'un royaume ? Quoi ? De quoi parles-tu ? D'où est venue cette idée ? Non, Il a simplement dit que ce n'était pas à vous de savoir quand et quand. Jésus aurait pu profiter d'un de ces moments pour spiritualiser tout le concept du royaume sur place. Mais ce n'est pas le cas.

Donc, je pense, comme je le ferai dans la conférence de lundi, montrer qu'il y a des raisons de faire une pause avant d'insister sur de nombreux détails de la prophétie biblique à l'avenir. Mais il semble que si nous adoptons l'approche de la première église, nous y sommes contraints. Ce sont mes gens, dit Paul.

Dieu a travaillé avec eux. Les annule-t-Il tous ? Et maintenant, tout d'un coup ? Il y a aussi beaucoup de termes géopolitiques dans l'Ancien Testament. La notion de Messie.

Que fait un Messie ? C'est une figure de guerrier. C'est une figure de roi. C'est une figure de dirigeant.

C'est physique. Terrestre. Et même si Jésus n'est pas venu pour l'accomplir de cette manière précise, la notion de seconde venue, beaucoup de ces thèmes semblent se réaliser sur cette terre lorsqu'ils sont finalement élaborés.

Donc, le royaume est déjà en quelque sorte un royaume spirituel en deux phases, mais ce n'est pas encore le cas. Et cela ne signifie pas encore qu'un grand nombre de ces prophéties de l'Ancien Testament soient susceptibles de se réaliser un jour à venir, à mon avis. Très bien, sur ce, je vais terminer.

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 5, Principes herméneutiques pour comprendre les prophètes.